

Macron et la colonisation de l'Algérie

Pied-noir de la 5^{ème} génération, j'ai été atterré et indigné par les propos de Monsieur Macron qualifiant la colonisation de l'Algérie de crime contre l'humanité. Je n'ai plus que dégoût envers le personnage et ses propos abjects. En les entendant, j'ai pensé à mon père, à mes aïeux qui reposent à Saïda, dans cette terre qu'ils ont sortie de la misère et qu'ils aimaient tant.

Oui, Monsieur Macron, vous êtes indigne d'être Français lorsque vous comparez l'œuvre française en Algérie aux fours crématoires nazis, aux goulags staliniens et j'en passe.

Votre culture d'énarque est bien sélective. Aussi, permettez-moi de remettre votre pendule à l'heure, concernant l'histoire de l'Algérie et la détermination des divers gouvernements de gauche sous la 3^e République pour développer l'œuvre française en Algérie. Les Jaurès, Ferry, Grévy et autres Carnot doivent-ils être jugés pour crime contre l'humanité ?

Et Victor Hugo, alors sénateur, défenseur du droit et des miséreux, qui prononçait le 18 mai 1879 ce discours, à l'occasion de la commémoration de l'abolition de l'esclavage :

Dieu offre l'Afrique à l'Europe. Prenez-la. Prenez-la, non pour le canon, mais pour la charrue ; non pour le sabre, mais pour le commerce ; non pour la bataille, mais pour l'industrie ; non pour la conquête, mais pour la fraternité. Versez votre trop-plein dans cette Afrique, et, du même coup, résolvez vos questions sociales, changez vos prolétaires en propriétaires. Allez, faites ! Faites des routes, faites des ports, faites des villes ; croissez, cultivez, colonisez, multipliez. »

C'est ce que nos ancêtres ont fait, Monsieur Macron. Comme crime contre l'humanité, il y a mieux, non ? Et encore, pour preuve, que dire au sujet de la population autochtone (arabes, berbères, juifs..), qui comptait environ un million et demi à deux millions d'habitants au XII^e siècle, et qui en était toujours au même nombre en 1830 ? Les guerres tribales, le manque de nourriture et, surtout les épidémies ont fait qu'en six siècles, la population n'avait pas progressé. En 1962, elle était recensée à neuf millions. Drôle de génocide, Monsieur Macron ! Comment alors, en 132 ans seulement de présence française, en est-on arrivé à ce résultat ? Sinon par nos hôpitaux dans les villes et les médecins de colonisation dans les villages, fonctionnaires payés pour soigner gratuitement dans les dispensaires. Et pour ajouter une dose de « mauvais esprit », je vous dirai qu'il ne reste aujourd'hui qu'environ deux millions d'Indiens en Amérique du Nord alors qu'ils étaient plusieurs dizaines de millions – des historiens avancent le chiffre de cinquante et plus – avant d'être exterminés puis, pour les survivants, parqués dans des réserves. Alors ?

Il est encore un fait qui nous sépare : aux États-Unis, on ne perd aucune occasion de magnifier cette colonisation à travers des films à grand spectacle, romans et autres et d'en faire une sorte d'épopée nationale ; en France, on préfère l'ignorer, la taire, parfois en rougir, souvent se repentir, comme vous venez de le faire en allant pécher des voix en Algérie.

Oui, Monsieur Macron, à notre départ, nous avons laissé un pays en parfait état de marche, le plus en avance de toute l'Afrique, fruit du travail commun de tous ses habitants : autochtones, européens (pieds-noirs), fonctionnaires venus de métropole ; pays livré « clefs en mains » au seul FLN, parti unique, dont les chefs successifs l'ont mis sous coupe réglée, à leur seul profit.

Où est le crime contre l'humanité ?

Louis BAYLE